

par *Eva Knieriemen*, publiée le 13/06/2014 à 05:00

De la carapace à la liberté



Caroline Sablayrolles et Chantal Serrière ont présenté dernièrement le livre *Avant le concert* à la médiathèque de Truchtersheim.

Au départ, Caroline Sablayrolles ne voulait pas écrire de livre mais simplement rendre hommage à sa professeure, la pianiste Maria Joao Pires. Décrivant son « incroyable générosité dans sa façon d'enseigner », Caroline appréciait surtout son « absence de jugement devant mes fausses notes ».

Malvoyante, elle a fait appel à l'écrivain Chantal Serrière pour coucher son témoignage sur papier. Les deux s'étaient rencontrées dans une librairie strasbourgeoise alors que Chantal présentait l'histoire de Gérard Muller, pharmacien alsacien qui découvre à l'âge de 19 ans qu'il est atteint d'une rétinite pigmentaire. « Elle voulait offrir le texte à son ancienne professeure venue jouer en été 2013 à Guebwiller. Nous n'avions que deux mois pour la rédaction. Le texte ne prétend pas être exhaustif. Il effleure les choses graves et moins graves ». Comment appréhender le handicap, comment se libérer de cette carapace de la technique pianistique, quel chemin parcourir pour aller à l'écoute véritable de la musique sont autant de questions abordées. Caroline y met des mots sur la difficulté de mémoriser une partition en étant malvoyante et le calvaire qu'elle a vécu au conservatoire, aussi à cause de ses petites mains.

Une sensation nouvelle

Une fois élève de Rena Cherechevskaïa à Colmar, « il fallait tout reprendre à zéro. J'étais détruite physiquement mais Rena avait la patience de me faire comprendre que la musique va au-delà d'une prouesse technique ». Devenue élève de Marie Joao Pires « c'était une sensation totalement nouvelle pour moi que d'éprouver cet incroyable sentiment de liberté qui vous amène à dépasser vos limites ». Caroline a écrit, aussi pour tourner la page. Mais son parcours peut donner de l'espoir à beaucoup de personnes.

Finalement, Caroline a été encouragée par son entourage à publier ce recueil racontant son parcours semé d'embûches – dernière en date, une tumeur au cerveau opérée en 2012. Elle y fait part d'autres moments douloureux, de doutes mais aussi d'une volonté sans faille. « Aujourd'hui, mon souhait le plus cher est de transmettre : être le passeur de l'enseignement de Maria à mon modeste niveau [...] pour aller de l'avant », est une des dernières phrases du petit livre.

Caroline enseigne le piano à plein temps à l'école de musique du Kochersberg. Il était donc logique que cette présentation se fasse à la médiathèque intercommunale du Kochersberg. D'ailleurs, de nombreuses élèves de sa classe adultes étaient venues l'écouter jouer, puis dialoguer et avec Chantal Serrière et son public. « Caroline est une pédagogue formidable. Malgré les erreurs, on est toujours encouragé », déclare Anita. « J'ai commencé à apprendre le piano à 40 ans. Je ne connaissais rien à la musique classique. Il y a tellement de choses à découvrir », s'exclame Anne. Toutes, elles apprécient particulièrement ces « magnifiques ateliers » lors desquels la musique est associée à la poésie ou au théâtre.

Avant le concert, propos recueillis et mis en forme par Chantal Serrière, édition L'Harmattan, 75 pages, 16,50 euros. Un CD avec la sonate en fa majeur de W.A. Mozart, interprétée par Caroline Sablayrolles, et le texte intégral, lu par l'auteur, est joint.

« La musique n'a pas de goût, la musique n'a pas d'odeur. La musique n'est ni solide, ni liquide et pourtant notre oreille entend une texture, des reflets, de la lumière, de la douceur et de l'amertume. Notre oreille voit ce qu'on ne voit jamais avec les yeux ». Page 36 du livre

par **Eva Knieriemen**, publiée le 13/06/2014